

# FRANÇAIS-PHILO

*Synthèse n°3 sur La Connaissance de la vie*

*Orthographe 3/3 : homonymes*

*TD sur la dissertation*



# SYNTHÈSE N°3 SUR LA CONNAISSANCE DE LA VIE

La nature de l'homme



# INTRODUCTION

- Philosophe et médecin, Georges Canguilhem est bien entendu intéressé par la question de **la nature de l'homme**.  
**Comment l'homme se perçoit-il**, quelle est son attitude à l'égard du vivant?
- Canguilhem souligne la **soif de connaissances** qui caractérise l'être humain, mais aussi son **rapport trop intellectuel**, trop froid vis-à-vis de ce phénomène unique qu'est la vie. En dernier ressort, il ne doit pas **nier sa particularité en tant qu'être vivant**, il doit admettre la complexité de sa situation.
- 1. **L'homme-savant**
  2. **L'homme, un objet d'étude**
  3. **L'homme vivant**



# Deutsche Bundespost Doctor Johannes Gauff



60

1979







# 1. L'HOMME-SAVANT

- Pour Canguilhem, **l'étude de la vie serait trop souvent purement descriptive**, attentive aux phénomènes observables mais indifférente aux processus qui y conduisent : *« c'est un des traits de toute philosophie préoccupée du problème de la connaissance que **l'attention qu'on y donne aux opérations du connaître entraîne la distraction à l'égard du sens du connaître.** »* (11).



# 1. L'HOMME-SAVANT

- Mais il y a pour lui une **différence de nature** entre la logique du vivant et ce que la démarche scientifique a pour objet d'étude habituel : « *La vie est formation de formes, la connaissance est analyse des matières informées.* » (14).



# 1. L'HOMME-SAVANT

- Cela débouche **presque sur une condamnation de la science elle-même**, qu'il oppose à des démarches intellectuelles plus intuitives comme la sensibilité artistique et le mysticisme ! « *Ce que l'homme recherche (...), la religion et l'art le lui indiquent, mais la connaissance, tant qu'elle n'accepte pas de se reconnaître partie et non juge, instrument et non commandement, l'en écarte.* » (13)



# 1. L'HOMME-SAVANT

- En réalité, Canguilhem **ne prône pas le renoncement à la méthode scientifique**, il le dit clairement : « *Qu'on détermine et mesure l'action de tel ou tel sel minéral sur la croissance d'un organisme, qu'on établisse un bilan énergétique, qu'on poursuive la synthèse chimique de telle hormone surrénalienne, qu'on cherche les lois de la conduction de l'influx nerveux ou du conditionnement des réflexes, qui songerait sérieusement à le mépriser ?* » (14).



# 1. L'HOMME-SAVANT

- Mais il pense que l'on a **simplifié le champ de recherche de la biologie, en l'assimilant à la physique et la chimie** : ce serait le cas de Claude Bernard, en particulier : « *fasciné par le prestige des sciences physico-chimiques auxquelles il souhaite voir la biologie ressembler pour mieux assurer, croit-il, les succès de la médecine* ». Le philosophe, pour sa part, appelle à la retenue et à la modestie des chercheurs : « *Nous pensons, quant à nous, qu'un **rationalisme raisonnable** doit savoir reconnaître ses limites et intégrer ses conditions d'exercice.* » (16).



# 1. L'HOMME-SAVANT

- Bien loin d'être une métaphore pertinente pour décrire le fonctionnement d'un organisme vivant, **la machine est à l'opposé du vivant**, comme on s'en aperçoit rapidement quand les hommes eux-mêmes sont soumis à la mécanisation de leur travail (avec le **taylorisme**) :  
« *La rationalisation est proprement une mécanisation de l'organisme pour autant qu'elle vise à l'élimination des mouvements inutiles, du seul point de vue du rendement considéré comme fonction mathématique d'un certain nombre de facteurs.* » (162).

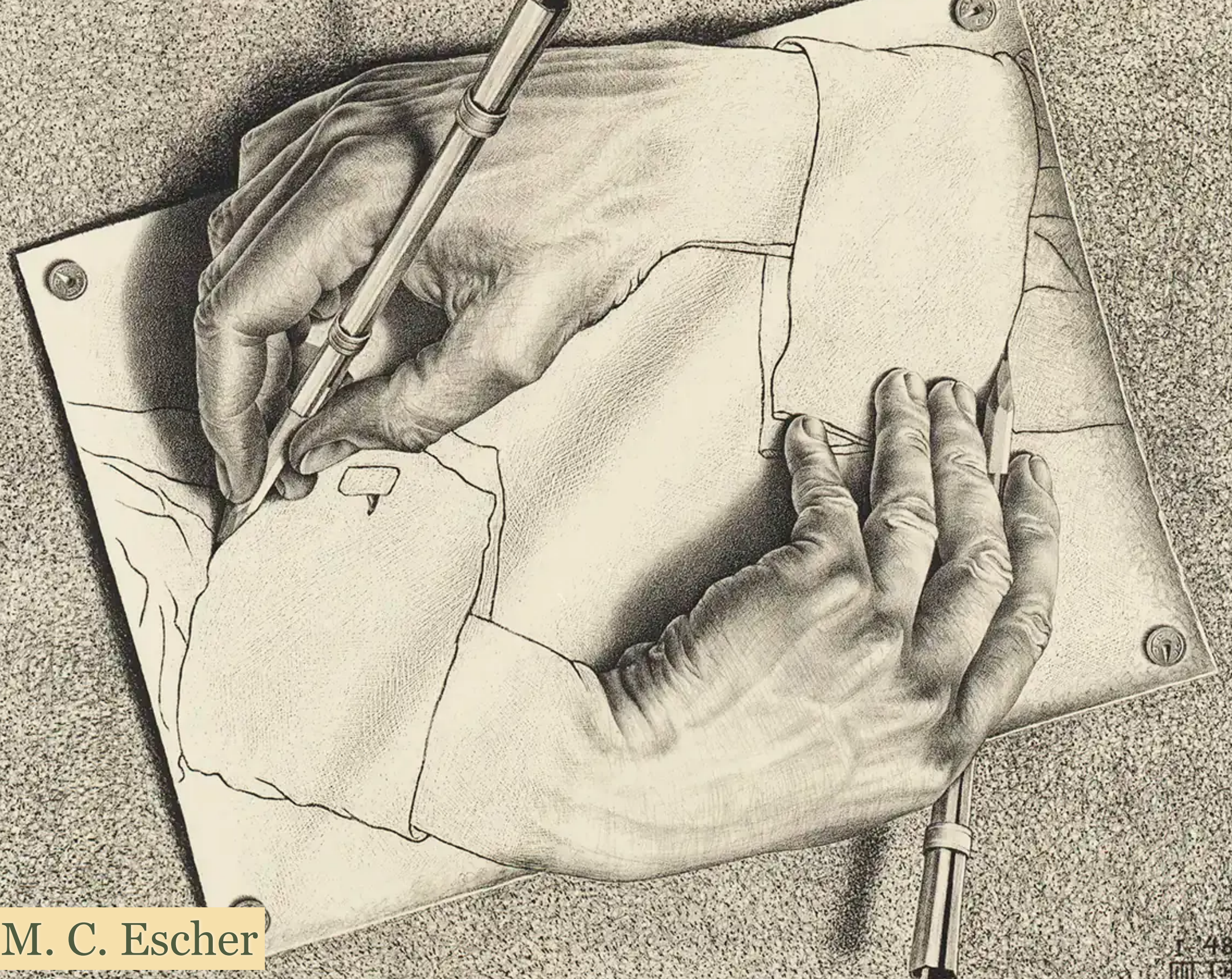


# 1. L'HOMME-SAVANT

- Enfin, par rapport au monstre, c'est presque le **reproche inverse** qui est adressé aux savants par Canguilhem : ils seraient cette fois **incapables de se montrer objectifs**, dépassionnés : « *Supposons-nous pure raison, pure machine intellectuelle à constater, à calculer et à rendre des comptes, donc inertes et indifférents à nos occasions de penser : le monstre ce serait seulement **l'autre que le même**, un ordre autre que l'ordre le plus probable.* » (220)



M. C. Escher





## 2. L'HOMME, UN OBJET D'ÉTUDE

- L'homme doit donc, pour Georges Canguilhem, en **rabattre sur ses prétentions à une connaissance « pure »**, il doit s'inclure dans le paysage et s'observer autant qu'il étudie le reste du monde : « *La pensée n'est rien d'autre que le décollement de l'homme et du monde qui permet le recul, l'interrogation, le doute (penser c'est peser, etc.) devant l'obstacle surgi.* » (12).



## 2. L'HOMME, UN OBJET D'ÉTUDE

- **Le sujet et l'objet de la recherche** ne sont pas si différents l'un de l'autre : « *c'est un vivant humain qui se trouve être en même temps, et d'ailleurs au titre de vivant, le savant curieux de la solution théorique des problèmes posés par la vie du fait même de son exercice.* » (25) ; comme le souligne Goldstein : « *La démarche cognitive du biologiste est exposée à des difficultés analogues à celles que rencontre l'organisme dans son **apprentissage*** » (29).



## 2. L'HOMME, UN OBJET D'ÉTUDE

- À omettre la nature humaine de l'expérimentateur, les conséquences peuvent être graves : il peut **se tromper** « *C'est par inadvertance que Pasteur injecte à des poules une culture de choléra vieillie* » (38) ; et **son action modifie le champ d'études** : « *bactéries ou protozoaires, présentent, dans leur relation avec les antibiotiques, (...) des phénomènes de résistance* » (38). Car la sélection naturelle est active sur les bactéries que l'homme essaie d'éliminer !



## 2. L'HOMME, UN OBJET D'ÉTUDE

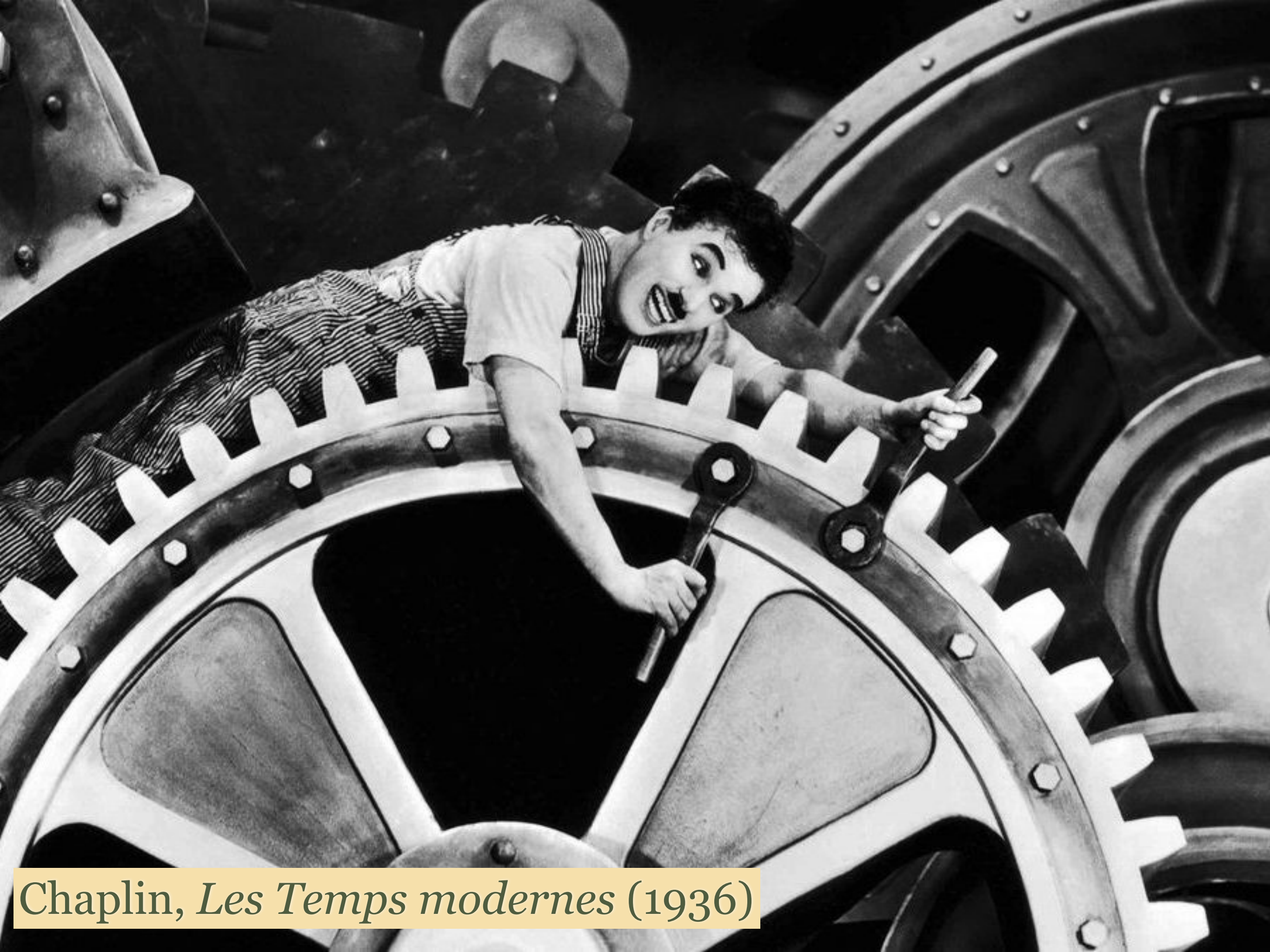
- Lorsqu'il aborde la théorie mécaniste, Canguilhem trouve **des éléments de réponse dans l'étude de l'homme** et sa vision du monde : pour les uns, le capitalisme est à l'origine du mécanisme ; mais « *il n'y avait pas à proprement parler, dans les manufactures, de division du travail, (...) la manufacture a été, à l'origine, la réunion dans un même local d'artisans qualifiés auparavant dispersés. Ce n'est donc pas (...) le calcul des prix de revient par heure de travail, c'est l'évolution du machinisme qui est la cause authentique de la conception mécaniste de l'univers.* » (140).



## 2. L'HOMME, UN OBJET D'ÉTUDE

- Lorsque certains savants cherchent une explication à l'existence des monstres, elle semble davantage avoir sa source dans **les désirs et les angoisses de l'homme** que dans une réelle volonté de compréhension du réel : « *Malebranche admet les passions, le désir et le dérèglement de l'imagination <comme explication>. (...) L'avantage de cette théorie pour Malebranche, (...) c'est qu'elle disculpe Dieu du grief d'avoir créé à l'origine des germes monstrueux.* » (225).





Chaplin, *Les Temps modernes* (1936)



### 3. L'HOMME VIVANT

- Canguilhem se fait donc l'apologiste d'un **rapport moins distancié, moins intellectuel à l'égard du vivant** ; bien sûr, on oppose souvent le savant théoricien réfugié dans son laboratoire et l'homme de la rue, occupé à profiter de l'existence sans se poser de question, et c'est un cliché, mais Canguilhem pense qu'il y a un fond de vérité : « **pour tout dire, on ne vit pas de savoir** » (11).



### 3. L'HOMME VIVANT

- Mais puisqu'on est dans les caricatures, le philosophe sait qu'un autre écueil attend celui qui défend cette position, le **vitalisme**, selon laquelle la vie est un phénomène spécifique et irréductible à une série de faits chimiques et biologiques ; **on va le traiter d'illuminé** : « *Il n'est alors de choix qu'entre un intellectualisme cristallin, c'est-à-dire transparent et inerte, et un mysticisme trouble, à la fois actif et brouillon.* » (12).



### 3. L'HOMME VIVANT

- Mais Canguilhem ne renonce pas à convaincre du bien-fondé de son point de vue, il insiste pour **qu'on n'évalue pas sur des critères arbitraires des êtres qui ont leur logique propre**, à des années-lumières du regard que l'on porte sur eux : « *Seul peut être aveugle un être qui cherche la lumière, seul peut être stupide un être qui prétend signifier.* » (12).



### 3. L'HOMME VIVANT

- Face au regard hautain et méprisant de certains scientifiques, Canguilhem valorise **le regard des artistes et des croyants**, qui glorifie la vie et ne la déconsidère jamais : « *quel esprit sincèrement religieux, quel artiste authentiquement créateur, poursuivant la transfiguration de la vie, a-t-il jamais pris prétexte de son effort pour déprécier la vie ?* » (13).



### 3. L'HOMME VIVANT

- L'objet de l'étude, ici, n'est pas anodin, n'est pas banal : « *La biologie, dit Goldstein, a affaire à **des individus qui existent et tendent à exister**, c'est-à-dire à réaliser leurs capacités du mieux possible dans un environnement donné.* » (14). Et il faut donc en tenir compte : « *L'intelligence ne peut s'appliquer à la vie qu'en reconnaissant l'originalité de la vie. **La pensée du vivant doit tenir du vivant l'idée du vivant.*** » (16)



### 3. L'HOMME VIVANT

- À propos de la théorie du **mécanisme**, là encore Canguilhem se bat pour qu'il n'y ait pas confusion entre des choses fondamentalement différentes :  
« *L'esclave, dit Aristote dans La Politique, est une machine animée.* » (137), mais c'est l'inverse qui est vrai, la machine n'est qu'une pâle copie du vivant :  
« *Le modèle du vivant-machine, c'est le vivant lui-même, L'Idée du vivant que l'art divin imite, c'est le vivant.* » (145).



### 3. L'HOMME VIVANT

- Et que ce soit la maladie ou la monstruosité, Canguilhem insiste pour qu'elles soient intégrées à une définition large du vivant : c'est en effet **une façon autre de vivre** : « *Quand un individu commence à se sentir malade, à se dire malade, à se comporter en malade, il est passé dans un autre univers, il est devenu un autre homme.* » (213). Et la frontière peut être difficile à établir, puisque justement vivre c'est avoir **le moins de contraintes possible** dans ce que l'on peut être : « *La santé est (...) une certaine latitude, un certain jeu des normes de la vie et du comportement.* » (215).





Le Ginkgo biloba, l'arbre fossile et inclassable !



# CONCLUSION

- En définitive, l'espèce humaine tend à **réclamer une place à part** dans l'univers, à vouloir **accumuler les connaissances** sur la vie, mais elle tend aussi à oublier qu'elle **est concernée par les caractéristiques qu'elle identifie chez les autres organismes vivants**, et qu'elle ne peut s'extraire de son propre processus d'expérimentation. La vie est donc autant à vivre qu'à analyser, elle ne se laisse pas réduire à des équations ; elle est **indomptable et inclassable**.
- On peut évoquer à ce sujet la citation de Vauvenargues :  
*« La raison nous trompe plus souvent que la nature ».*



# ORTHOGRAPHE



# 1. *ENCRE* ET *ANCRE*

- *L'encre* est un liquide sombre qui sert à écrire,
- *L'ancre* est un poids qui permet aux bateaux de s'immobiliser sur l'eau.
- On trouve aussi des formes du verbe *ancrer*, arrimer, attacher.



## 2. *VENTER ET VANter*

- *Venter*, c'est faire du vent,
- La *vente*, c'est le transfert d'un bien à un autre propriétaire contre de l'argent,
- *Vanter*, c'est faire l'éloge de quelque chose.



### 3. GRÉ ET GRÈS

- Le **gré**, c'est le bon plaisir de quelqu'un, son goût, son caprice ; (du latin *gratus*, agréable)
- Le **grès**, c'est une matière minérale, ou une variété d'argile sableuse (du latin *gresum*).



# 4. *MET, METS, MES, MAI, MAIS*

- Un ***mets***, des *mets*, c'est un plat cuisiné.
- ***Met***, ***Mets*** sont des formes du verbe *mettre* : *je mets, tu mets, il met, mets !*
- ***Mes*** est le possessif pluriel (masculin et féminin) de première personne du singulier : *mon, ma, mes*
- ***Mais*** est une conjonction et un adverbe : *pourtant, eh bien ; locution : n'en pouvoir mais : n'y rien pouvoir.*



# 1

- Le cinéma, c'est l'écriture moderne dont l'\_\_\_\_\_ est la lumière. (Jean Cocteau)
- **A : encre**
- **B : encres**
- **C : ancre**
- **D : ancres**



# 2

- Nous sommes tous emportés par le courant et la foi est notre seule \_\_\_\_\_. (Bram Stoker)
- **A : encre**
- **B : encres**
- **C : ancre**
- **D : ancres**



# 3

- L'édition est l'art de salir avec de l'\_\_\_\_\_ chère un papier coûteux pour le rendre invendable. (René Julliard)
- **A : encre**
- **B : encres**
- **C : ancre**
- **D : ancres**



# 4

- Rome était un vaisseau tenu par deux \_\_\_\_\_ dans la tempête, la religion et les mœurs. (Montesquieu)
- **A : encre**
- **B : encres**
- **C : ancre**
- **D : ancres**



# 5

- Avec la plupart des gens, le disc-jockey se montre sympathique comme l'\_\_\_\_\_ du même nom : d'une façon provisoire. (Frédéric Beigbeder)
- **A : encre**
- **B : encres**
- **C : ancre**
- **D : ancres**



# 6

- Qu'il pleuve, qu'il \_\_\_\_\_, qu'il tonne,  
Rien désormais ne m'étonne ! (Legrand)
- **A : vente**
- **B : vante**
- **C : ventent**
- **D : vantent**



- Eh bien ! À vos dépens vous verrez que Sévère  
Ne se \_\_\_\_\_ jamais que de ce qu'il peut faire !  
(Corneille)
- **A : vente**
- **B : vante**
- **C : ventent**
- **D : vantent**



# 8

- Quand l'achat et la \_\_\_\_\_ sont contrôlés par la législation, les premières choses qui s'achètent et se vendent sont les législateurs. (P. J. O'Rourke)
- **A : vente**
- **B : vante**
- **C : ventent**
- **D : vantent**



# 9

- Tous les êtres humains pensent. Seuls les intellectuels s'en \_\_\_\_\_ . (Philippe Bouvard)
- **A : vente**
- **B : vante**
- **C : ventent**
- **D : vantent**



# 10

- Ceux qui disent « j'ai un beau cheval », se \_\_\_\_\_  
d'une qualité qui appartient au cheval. (Proverbe grec)
- **A : vente**
- **B : vante**
- **C : ventent**
- **D : vantent**



- Les lois de la guerre permettent aux vainqueurs de traiter à leur \_\_\_\_\_ les vaincus. (Arioviste)
- **A : gré**
- **B : grès**



- Quoique le \_\_\_\_\_ soit difficile à travailler, il n'a cependant qu'un genre de dureté, c'est de résister à des coups violents sans s'éclater : car le frottement l'use peu à peu et le réduit aisément en sable. (Buffon)
- **A : gré**
- **B : grès**



# 13

- Difficile de dire qui suit le courant de son plein \_\_\_\_\_.  
(Stanislaw Jerzy Lec)
- **A : gré**
- **B : grès**



- Tu as tes occupations et la vie se hâte ; sur ces entrefaites la mort sera là, à laquelle, bon \_\_\_\_\_ mal \_\_\_\_\_, il faut bien finir par se livrer. (Sénèque)
- **A : gré**
- **B : grès**



- Et lui jetant, s'il heurte, un \_\_\_\_\_ par la fenêtre,  
L'obligez tout de bon à ne plus y paraître. (Molière)
- **A : gré**
- **B : grès**



- Ne \_\_\_\_\_ jamais la clôture avant de planter les piquets.  
(Proverbe québécois)
- **A : mes**
- **B : met**
- **C : mets**
- **D : mais**



- Moi aussi je \_\_\_\_\_ de l'argent de côté, mais pas du bon côté. (Jules Renard)
- **A : mes**
- **B : met**
- **C : mets**
- **D : mais**



- On devient cuisinier, \_\_\_\_\_ on naît rôtiisseur.  
(Anthelme Brillat-Savarin)
- **A : mes**
- **B : met**
- **C : mets**
- **D : mais**



- Ces mains qui fermeront \_\_\_\_\_ yeux et ouvriront \_\_\_\_\_ armoires. (Sacha Guitry)
- **A : mes**
- **B : met**
- **C : mets**
- **D : mais**



- Nous rencontrons l'amour qui \_\_\_\_\_ nos coeurs en feu,  
Puis nous trouvons la mort qui \_\_\_\_\_ nos corps  
en cendres. (Tristan L'Hermite)
- **A : mes**
- **B : met**
- **C : mets**
- **D : mais**



# CORRIGÉ

- 1 : A
- 2 : C
- 3 : A
- 4 : D
- 5 : A
- 6 : A
- 7 : B
- 8 : A
- 9 : D
- 10 : D

- 11 : A
- 12 : B
- 13 : A
- 14 : A
- 15 : B
- 16 : C
- 17 : C
- 18 : D
- 19 : A
- 20 : B



TD SUR LA  
DISSERTATION



# SUJET

- Le paysan est peut-être la seule espèce d'homme qui n'aime pas la campagne et ne la regarde jamais.  
(Jules Renard, *Journal*)
- Exemples tirés de Canguilhem uniquement



# REFORMULATION

- Est-ce que plus on connaît la nature, moins on l'apprécie ?
- La nature perd-elle de son attrait pour l'homme au fur et à mesure qu'il s'en approche ?
- Faut-il être ignorant des faits de nature pour l'estimer ?



# PLAN

- 1. Oui, la nature nous fait horreur par certains aspects (les monstres !)
- 2. Non, la nature nous plaît parfois (les nids d'oiseau, les toiles d'araignées)
- 3. Qu'on l'aime ou pas, il faut la comprendre car nous en faisons partie (« *tantôt l'homme s'émerveille du vivant et tantôt, se scandalisant d'être un vivant, forge à son propre usage l'idée d'un règne séparé* »)